

Rapport annuel d'UNICEF Suisse 2007



L'enfance aux enfants

unicef 



Elsbeth Müller,
secrétaire générale

Wolfgang Wörnhard,
président



2007 était une année placée sous le signe de la continuité. Il n'y a pas eu de grosses catastrophes pour arracher les gens à leur quotidien, même si les foyers d'instabilité restent nombreux. Le travail dans le cadre des programmes à long terme, la reconstruction après les inondations et les séismes ainsi que l'aide d'urgence ont été au cœur de notre activité. De nombreuses personnes nous ont accompagnés: comme donateurs et donatrices, collaborateurs et collaboratrices ou ambassadeurs de bonne volonté. Sans eux tous, l'UNICEF ne serait pas ce qu'elle est – une organisation pour les enfants, portée par des hommes et des femmes.

L'UNICEF planifie, réalise et évalue toujours ses projets en collaboration avec les représentants des gouvernements concernés ainsi qu'avec les organisations partenaires internationales et nationales. La planification, l'évaluation et le contrôle des projets sont l'affaire de nos collègues sur place. Ils connaissent bien les besoins et les responsables des décisions. Ils savent

aussi quelles sont les possibilités et les limites d'un projet. Le but est de consolider les organisations locales et d'encourager la population à s'en sortir par ses propres moyens. Ce but se réalise quand la responsabilité de ce que l'on fait est assumée sur place. Une démarche de ce type prend du temps. Car le développement n'a pas lieu en un jour, ni ici ni là-bas. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'UNICEF ne laisse pas tomber les enfants.

La répartition des tâches entre les agences de l'UNICEF dans les pays et UNICEF Suisse est clairement définie. Nous garantissons les fonds promis pour des projets précis que nous avons choisis et contrôlons la circulation et l'utilisation de l'argent sur place. Les rapports financiers, les décomptes et les contrôles externes sont d'autres instruments qui interviennent. Finalement, ce sont les résultats qui donnent une visibilité à l'utilisation des dons. Et les progrès enregistrés en témoignent. En Inde, notre financement a permis de scolariser environ 400 000 enfants; au Bhoutan, il y a onze nouvelles écoles et au Malawi six, tandis que 115 000 moustiquaires étaient remises à des familles et à leurs enfants; en Russie, les services qui conseillent les familles ont été professionnalisés. Ces résultats représentent une amélioration sensible pour la vie des enfants. C'est grâce à vous qu'ils ont été possibles.

Elsbeth Müller

Wolfgang Wörnhard



26 000 enfants de moins de cinq ans meurent
chaque jour de maladies qui seraient évitables

9 594 bébés en raison de complications survenues
à la naissance

4 966 à cause d'infections des voies respiratoires

4 264 de diarrhée

2 080 de la malaria

962 de la rougeole

Chaque année, 9.7 millions d'enfants de moins de cinq ans meurent de maladies qui seraient évitables. Les infections des voies respiratoires, la rougeole, la malaria ou la diarrhée sont les causes de décès les plus fréquentes. Les conflits et le HIV/sida sont des motifs supplémentaires. En outre, la malnutrition, le manque d'hygiène, l'accès insuffisant à des installations sanitaires et à l'eau potable sont à l'origine de plus de la moitié des décès. Les deux tiers pourraient être évités. Des mesures sanitaires adéquates permettraient de sauver chaque année six millions d'enfants.

Un nouveau-né bien portant change beaucoup de choses

La situation dans nos pays montre bien que le monde dispose des connaissances nécessaires. Les chiffres prouvent aussi que de nombreuses mesures ont entraîné de gros progrès, dans les pays en développement aussi: la variole est éradiquée. Depuis 1990, la mortalité infantile a reculé de 24 pour cent. La polio n'existe plus que dans quatre pays sous une forme endémique. Dans les 47 pays qui déploraient en 1990 95 pour cent des décès à cause de la rougeole, le taux de vaccination s'est accru, passant de 57 à 68 pour cent.

Associer l'expérience à des mesures plus finement ciblées

Ce qu'il faut aujourd'hui, ce sont des programmes intégrés et l'extension de stratégies particulièrement fructueuses pour que tous les enfants puissent en bénéficier. Une condition importante, c'est de pouvoir mettre à profit des solutions étayées scientifiquement. Car dans les pays dans lesquels le réseau de cliniques et d'hôpitaux est loin de suffire, des méthodes peu coûteuses et réalisables sont très souvent synonymes de survie. Fréquemment, elles ont des répercussions sur des domaines tout à fait différents. Ainsi, par exemple, la distribution de vermifuges a fortement accru la fréquentation scolaire des enfants dans différents pays. Il serait bien sûr bénéfique que les pays investissent davantage d'argent dans leur système de santé. Mais la mise en place d'un système de santé réunissant une médecine de pointe, des installations hospitalières et des unités mobiles est coûteuse. Quand la pauvreté est répandue et que les ressources de l'Etat sont faibles, le traitement des enfants doit être possible à peu de frais. Parler d'une médecine de deuxième catégorie n'est pas approprié face à une telle situation et aux défis qu'il faut relever. De plus, il y a une chose à ne pas oublier: les enfants n'ont qu'une seule enfance. S'ils sont malades, ils ont besoin d'aide tout de suite, là où ils vivent, dans leur commune. C'est pourquoi l'UNICEF se concentre sur des mesures

qui renforcent la participation de la commune. Car près de 70 pour cent des décès d'enfants de moins de cinq ans surviennent à la maison bien avant que l'on se soit adressé à une structure professionnelle. L'une des clés de la réussite consiste donc à associer les familles et à conjuguer les services mobiles et hospitaliers.

Vérifier la stratégie: l'exemple de la malaria

Les programmes intégrés sauvent des enfants. Un programme de lutte contre la malaria à vaste échelle doit par exemple associer une distribution homogène des moustiquaires au traitement de la malaria. L'aide doit

2007: projets de santé financés par UNICEF Suisse

- 115 000 moustiquaires imprégnées d'insecticide et des médicaments antipaludiques pour les enfants du Malawi.
- Lampes chauffantes et couveuses pour les prématurés dans 5 hôpitaux de Transnistrie, en Moldavie
- Campagnes de vaccination contre la polio au profit de 100 000 enfants de l'Uttar Pradesh

2007: le travail de l'UNICEF en Suisse

- Promotion de l'allaitement maternel par l'octroi d'un label aux hôpitaux favorables à l'allaitement maternel

être dispensée directement au village et les personnes qui présentent des symptômes graves de malaria doivent pouvoir être transférées dans des structures de soins. Mais il faut aussi des campagnes d'information et de sensibilisation publiques pour que les familles puissent se protéger activement contre la malaria. Ces mesures doivent s'accompagner d'interventions d'ordre technique pour éliminer les moustiques: l'amélioration du système de drainage prive les anophèles de leur site de reproduction.

Si l'on veut parvenir à sauver beaucoup d'enfants, il est nécessaire de coopérer avec les gouvernements et les organisations partenaires. C'est la condition pour réussir durablement. Si les services de l'Etat ne sont pas impliqués, la réussite à long terme risque d'être compromise. Car l'initiative restera privée et devra être soutenue par des fonds privés. Pour les initiatives visant à améliorer la situation de nombreux enfants, il est indispensable de créer des synergies.

Sept mesures pour la survie des enfants.

L'UNICEF met en œuvre sept mesures avec le concours des gouvernements et des organisations partenaires dans plus de 150 pays et contribue ainsi à assurer une enfance aux enfants.



Des soins de base étendus: pour être complets, les soins aux enfants doivent permettre à la fois de prévenir et de traiter. La prévention implique souvent un changement de comportement. Ce changement doit s'amorcer dans la famille et être soutenu par les services de la commune. Le service de puériculture permet d'observer en continu le développement de l'enfant. Les maladies peuvent être détectées à temps et traitées. La formation des sages-femmes ainsi que le renforcement de l'encadrement prénatal et postnatal sont aussi des piliers importants des programmes. Les services psychosociaux font également partie des soins de base. Ils sont importants pour les familles confrontées à des situations difficiles et garantissent le soutien des orphelins ou des enfants séropositifs.



Conjuguer les mesures: les expériences de ces dernières années ont montré qu'il était extrêmement efficace de combiner plusieurs interventions. Par exemple les vaccinations et la distribution de vitamine A ou encore le vaccin contre le tétanos, la prise en charge de l'accouchement par des sages-femmes formées, l'accès à des services d'urgence en cas de complications à l'accouchement, la promotion de l'allaitement maternel, les techniques consistant à essuyer les nouveau-nés et à les maintenir au chaud, les soins spéciaux pour les nouveau-nés qui présentent un insuffisance pondérale, le traitement des infections. En étant associées, ces mesures pourraient prévenir 72 pour cent des décès chez les nouveau-nés.



Un personnel de santé formé: la possibilité de s'adresser à un personnel de santé formé ainsi que le bon fonctionnement du système de transfert accroissent la sécurité pour les enfants souffrant d'une malaria sévère ou d'une pneumonie. Dans de tels cas, le transfert des enfants effectué à temps est une mesure essentielle. La formation initiale et complémentaire du personnel mobile et hospitalier est indispensable.



Promotion de l'allaitement maternel: l'allaitement maternel au cours des six premiers mois de la vie est la meilleure façon d'alimenter les nouveau-nés. Le lait maternel renforce le système immunitaire du bébé et lui procure du fer, de la vitamine A et de l'iode.



Accès à l'eau potable, à des toilettes et à l'hygiène: l'eau souillée est à l'origine de nombreuses maladies. 2.5 millions d'enfants meurent chaque année de diarrhée. Le recours à la TRO (thérapie de réhydratation orale) sauve des vies tout en étant peu coûteux.



Distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide et de médicaments antipaludiques: plus de 700 000 enfants meurent chaque année de la malaria. Cette maladie est l'une des causes de l'anémie et d'un poids insuffisant à la naissance.



Enregistrement des naissances: dans de nombreux pays, il assure l'accès aux programmes de santé. Mais dans le monde, 48 millions d'enfants ne sont pas enregistrés.

Un taux de vaccination élevé ne protège pas seulement les enfants des pays en développement; il est important aussi pour les enfants qui vivent dans les pays industrialisés.



Les enfants sont beaucoup plus rarement malades

L'œil attentif, le roi Adekoya Awelede d'Issaba, au Bénin, étudie les chiffres des enfants vaccinés, Son visage exprime la fierté, car de nombreux enfants de son peuple ont eu tous les vaccins. Il y a quelques années encore, des rumeurs tenaces circulaient dans la région quant aux dangers des vaccinations. Les mères surtout craignaient de nuire à leurs filles et à leurs fils. Le roi usa alors de toute son autorité pour convaincre les 17 000 habitants. L'UNICEF le soutint dans sa tâche. «Les collaborateurs de l'UNICEF sont même venus nous voir dans la brousse pendant la saison des pluies. Les femmes ont compris alors que c'était du sérieux.»

Les communes se sont réorganisées en l'espace de quelques années. De nombreux groupes de femmes se sont constitués pour faire cause commune. Ils plaident en faveur de l'allaitement maternel, informent sur les campagnes de vaccination, le HIV/sida, les maladies des voies respiratoires,

la diarrhée ou la malaria et soignent les enfants malades. L'UNICEF leur fournit des boîtes isothermes contenant les médicaments. «Les femmes assument des responsabilités», explique Ayi Ganiou, l'une de ces femmes. «Moyennant une petite contribution financière, nous délivrons le mélange sel-sucre pour combattre la diarrhée, des vermifuges, des médicaments contre les douleurs et la fièvre. Nous suivons aussi régulièrement des cours pratiques. Ainsi, nos connaissances sont toujours d'actualité.» Les résultats sont visibles partout: «Depuis que nous distribuons des moustiquaires et que les enfants sont protégés dans leur sommeil, ils sont beaucoup plus rarement malades», remarque Ayi Ganiou en souriant.



1.2 millions d'enfants sont vendus chaque année.

218 millions d'enfants sont exploités au travail.

Au Darfour, un million d'enfants ont une existence de réfugiés, **320 000** ont moins de cinq ans.

143 millions d'enfants sont orphelins dans le monde, **87 millions** vivent en Asie.

En Asie, **60 millions d'enfants** ont été privés de vie avant ou après la naissance car ils étaient de sexe féminin.

3 millions de petites filles subissent chaque année une mutilation génitale.

14 millions de filles deviennent mères chaque année avant d'être adultes.

A l'échelle de la planète, **une fille sur trois** est mariée trop tôt.

12 000 jeunes Népalaises sont transportées chaque année en Inde pour y être exploitées sexuellement à des fins commerciales.

Ils sont victimes de traite, de trafic et d'exploitation. Elles sont mutilées sexuellement, mariées trop tôt et poussées à la grossesse. Ils triment au lieu d'aller à l'école, mènent une existence de réfugiés ou sont témoins de la violence infligée à leurs mères. Ils n'ont pas d'acte de naissance et sont donc inexistant.

Les enfants sont la force perdue de notre société. C'est sur eux que l'on mesure les abîmes de la défaillance humaine. Les enfants ont confiance, même dans leurs bourreaux. Les enfants sont dociles, car la moindre sécurité les attire. Les enfants ne connaissent pas les dangers, même pas ceux qui les conduisent à la mort. Ces pourquoi les enfants sont parfaits comme soldats, poseurs de bombes et travailleurs. Mais la question du droit qu'ont les adultes d'arracher leur enfance aux enfants subsiste. La réponse est claire. C'est pourquoi des organisations comme l'UNICEF sont nécessaires pour réclamer leur protection, dénoncer les violations du droit international et défendre les intérêts des enfants: à l'aide de programmes et de projets – au concret. Car chaque enfant a droit, dès sa naissance, à la protection et au développement.

Tout commence par un acte de naissance

L'avoir ou pas, telle est la question. Pour 48 millions de garçons et de filles, la réponse était négative en 2003. Tous ces enfants n'étaient pas enregistrés à la naissance. La situation n'a pas changé. Mais un enfant qui ne figure pas dans un registre officiel est privé de ses droits fondamentaux: le droit à un nom et à une nationalité. Sans acte de naissance, il est fréquent qu'il n'ait pas



accès aux services des programmes du domaine de la santé, de l'alimentation et de la formation. Plus tard il ne peut pas être protégé contre un mariage précoce ou forcé et contre l'exploitation. L'enregistrement est une condition préalable pour obtenir un passeport, des crédits bancaires, acheter du terrain ou une maison. C'est une sorte de «billet d'entrée» officiel pour la vie.

Une tâche centrale de l'UNICEF

La protection de l'enfant englobe toutes les réponses à la violence, à l'exploitation et aux abus. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance combat le travail des enfants, la traite d'enfants, la prostitution infantile, l'excision, les mariages forcés et les crimes d'honneur. Les plus vulnérables sont les enfants sans parents et ceux qui sont affectés par la guerre et les catastrophes. Car l'exploitation et la violence s'amplifient quand les structures de l'Etat font défaut. Les enfants sont les premiers à en souffrir.

Aucun pays n'est à l'abri

La violence envers les enfants se produit dans le monde entier; aucun pays n'y échappe. Sous-estimée et passée sous silence, elle mine au quotidien la vie des enfants. Elle entraîne chez nombre d'entre eux une mort prématurée, des retards de développement physiques et mentaux et des traumatismes à vie.

Dans tous les pays, l'UNICEF contribue à mettre en oeuvre des mesures pour améliorer la protection de l'enfant en apportant ses conseils lors des processus législatifs destinés à améliorer l'efficacité des structures de l'Etat ou en réalisant des projets pilotes qui se fondent sur l'expérience positive d'autres pays.

2007: programmes de protection de l'enfant financés par UNICEF Suisse

- Campagnes de sensibilisation et d'information pour combattre l'excision en Somalie, au Burkina Faso, en Gambie et en Erythrée. En 2008, des programmes sont également mis en oeuvre en Egypte et en Guinée Bissau
- Programmes visant à soutenir les femmes au niveau communal et à développer, dans les pays cités, le potentiel de la population pour s'en sortir elle-même
- Programmes de formation pour d'anciens enfants travailleurs au Brésil et au Bangladesh
- Amélioration du soutien des familles pour prévenir les placements d'enfants en Russie

Ces derniers peuvent être repris plus tard par les gouvernements et étendus à tous les enfants du pays. En collectant des données sur la situation effective de la protection de l'enfant, l'UNICEF pose en outre les bases qui permettent d'effectuer une analyse professionnelle et d'établir, parmi les mesures, un ordre de priorité.

2007: le travail de l'UNICEF en Suisse

- UNICEF Suisse a publié le rapport «La traite d'enfants et la Suisse». Cette étude démontre dans quelle mesure certains groupes d'enfants courent le risque de devenir victimes de la traite d'enfants et recommande des mesures pour les protéger. Leur mise en oeuvre relève de la compétence des services de l'Etat.
- Afin de renforcer la protection des petites filles vivant en Suisse contre la menace d'une mutilation génitale, UNICEF Suisse a examiné, avec le concours des facultés de droit de Fribourg et de Bâle, si la situation en matière de droit pénal et de protection civile était satisfaisante. Les résultats de ces études créent les bases nécessaires à l'introduction d'une norme pénale contre l'excision et à l'amélioration du droit de la tutelle. Là aussi, la mise en oeuvre relève de la compétences des services de l'Etat.
- UNICEF Suisse suivra les débats parlementaires sur le sujet et mettra à disposition les résultats des études réalisées et des expériences.



77 millions d'enfants ne sont pas scolarisés dans le monde.

39 millions d'entre eux vivent dans des pays ébranlés par des crises et des guerres.

Au Soudan, **20 pour cent des enfants** ne vont pas à l'école.

Au Soudan, **seuls 2 pour cent** terminent l'école primaire.

La situation **des filles est** encore plus grave.

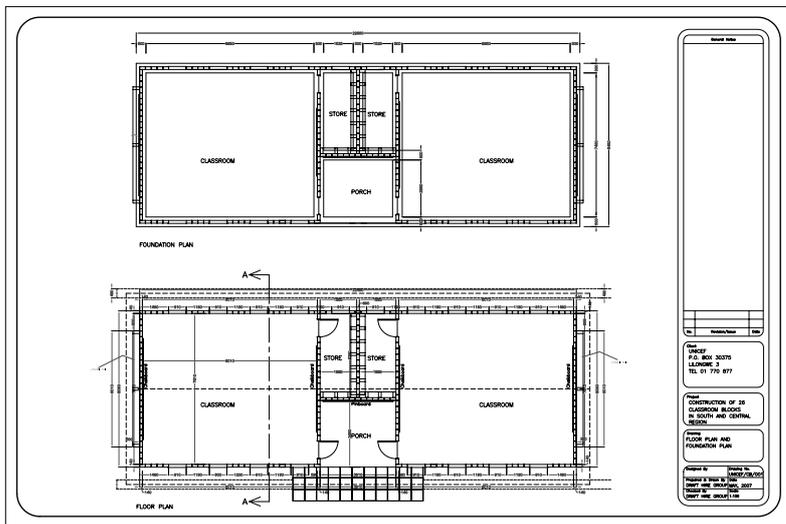
Seules 500 filles terminent l'école primaire sur une population d'environ 6 millions.



Actuellement, 77 millions d'enfants ne sont pas scolarisés dans le monde. En dépit du nombre élevé des enfants non scolarisés, le progrès est visible et la voie empruntée permet d'unir les forces pour un avenir qui autorise l'espoir. Car en l'an 2000, 130 millions d'enfants n'étaient pas scolarisés, dont deux tiers de filles. Le travail continu de l'UNICEF, de ses organisations partenaires et des gouvernements porte ses fruits. Mais il s'agit maintenant de persévérer: jusqu'à ce que tous les enfants soient assis derrière un pupitre d'école.

C'est par le biais de l'initiative «Les filles à l'école» que le Fonds des Nations Unies pour l'enfance a lancé en l'an 2000 un appel à agir. Se focalisant sur les filles, l'UNICEF a tout mis en oeuvre pour leur procurer un pupitre, des enseignantes, des cahiers, des livres et des établissements scolaires. Car la première fois que les filles franchissent le seuil d'une école, les garçons s'y trouvent généralement depuis longtemps. C'est ce que prouvent les statistiques de l'UNICEF sur la scolarisation et l'abandon scolaire. L'organisation était très préoccupée par l'évolution en Afrique australe où 45 millions d'enfants n'allaient pas à l'école. Il était évident que sans des efforts accrus d'ici à 2015, la moitié de tous les enfants non scolarisés se trouverait sur ce continent. Les raisons: la pauvreté, la propagation du HIV/sida, des bâtiments scolaires trop peu nombreux ou délabrés, des classes surchargées, un personnel enseignant mal formé, des trajets trop longs, des moyens d'enseignement insuffisants. UNICEF Suisse a pris la décision, en plus des projets de formation en Inde, en Bolivie et au Bhoutan, de soutenir la construction d'écoles au Malawi. Ce projet s'inscrit dans l'initiative «Des écoles pour l'Afrique». Elle a pour but de garantir l'accès à l'instruction à tous les enfants dans 16 pays africains: en créant des locaux scolaires et en améliorant la qualité de l'enseignement. L'objectif est d'accroître le nombre d'enfants scolarisés et de réduire le taux d'abandon scolaire.

L'instruction:
un solide
bagage pour
la vie.



Construction de six écoles au Malawi

Les projets ont été planifiés, évalués et réalisés par nos collègues sur place, une équipe de trois personnes composée de Margaret Fabiano, Simon Mphisa et Akihiro Fushimi. Simon est responsable de l'ensemble du programme et de la collaboration avec les représentants du gouvernement. Margaret connaît la situation scolaire dans la région du projet. C'est elle qui choisit les communes, selon le critère du degré d'urgence. Akihiro Fushimi est responsable des travaux techniques, des plans, de la mise au concours et du contrôle de qualité.

Construire dans le contexte africain

«Construire» des écoles signifie pour l'UNICEF conseiller et soutenir le gouvernement, réaliser des projets pilotes et les étendre grâce à un financement de départ approprié. L'UNICEF a défini avec les représentants du gouvernement les consignes à respecter pour que les écoles soient adaptées aux enfants. Par la suite, les plans d'une école modèle ont été élaborés avec des architectes locaux. Puis une mise au concours du projet transparente et claire a eu lieu. «La démarche n'était pas simple», commente Akihiro Fushimi. Il fallait associer tous les responsables et les convaincre de tenir compte du



meilleur rapport prestation-prix. Les retards sont inévitables. Quant tout était assuré et que les travaux de construction étaient sur le point de commencer, il y a eu une grave crise dans le ciment. Au Zimbabwe, le président interdit l'exportation du matériau de construction. Mais le Malawi se procure habituellement son ciment au Zimbabwe. Il a fallu chercher de nouveaux fournisseurs, demander des devis, négocier les prix. Alors que ces démarches étaient enfin terminées, la saison des pluies a commencé, plus tôt que d'habitude et sans nul doute trop tôt pour la construction de l'école. Les camions lourdement chargés ne pouvaient plus se déplacer. Les chemins



de sable non goudronnés sont impraticables. Et pourtant, le 15 décembre 2007, les premières écoles sont entrées en fonction comme cela était prévu. UNICEF Suisse est fier de ce résultat. Aujourd'hui, il y a 6 nouveaux bâtiments et tous satisfont aux critères d'une école « amie des enfants ». Les locaux scolaires sont en nombre suffisant, ils sont dotés de mobilier et de matériel scolaires, d'un terrain de jeu et de sport, de latrines séparées pour filles et garçons et d'une cuisine. Toutes les écoles sont également accessibles aux handicapés. La conception est exemplaire et a été reprise par le gouvernement pour les

Des plans à la réalisation: les écoles de l'UNICEF au Malawi.



Les écoles de l'UNICEF sont construites de manière à être accessibles aux handicapés.

nouvelles constructions. Le ministère de l'éducation a soutenu les projets en y injectant des moyens financiers. Un pas important pour les enfants du Malawi. Car si le gouvernement assume ses responsabilités envers les enfants, l'espoir de voir s'établir la démocratie grandit.

2007: Autres projets de formation soutenus par UNICEF Suisse

- Construction et distribution de matériel et de mobilier scolaires à 6 écoles du Bhoutan
- Mise en place de 42 centres d'étude alternatifs dans l'Uttar Pradesh, le Madyha Pradesh et l'Andra Pradesh
- Aménagement de 8 maisons d'accueil pour les enfants dans les Andes boliviennes

Les écoles de l'UNICEF sont construites par une femme

Nous retrouvons Zile Shumba sur le chantier de l'école Thembe, dans l'arrière-pays de Blantyre, au Malawi. C'est une femme très dynamique, propriétaire et cheffe d'une entreprise de construction; elle élève seule ses enfants. Zile a gagné le concours pour la construction des écoles financées par UNICEF Suisse. Pour Elsbeth Müller, secrétaire générale d'UNICEF Suisse, Zile Shumba était une chance à ne pas manquer. «Son entreprise de construction offrait le meilleur rapport qualité-prix et de plus, en tant que femme, c'est un modèle pour les filles sur place». Cela apparaît déjà durant le trajet. Les filles ouvrent de grands yeux: une femme au volant! Zile arrête sa voiture, sort, demande aux filles quelle est leur école, les invite à venir la voir sur le chantier avec leurs mères. En moins d'une heure, les premières arrivent. Elles se tiennent timidement en bordure de la place. «Les femmes sont fortes», dit Zile. «Au Malawi, elles ont un double fardeau: la survie de la famille et le HIV/sida». Zile engage des hommes et des femmes, et même des

PHOTOS: UNICEF



femmes porteuses du HIV/sida. Elle exige de ses employés qu'ils suivent le cours d'information sur le HIV/sida une fois par mois et qu'ils utilisent des préservatifs. Elle les remet gratuitement. Mais ce n'est pas tout. Zile Shumba sait combien la vie est dure, particulièrement pour les femmes affectées par le HIV/sida. Pour les familles des régions rurales, les médicaments sont hors de prix. 500 kwachas par mois – l'équivalent de 3.50 francs. C'est pourquoi Zile leur finance aussi les médicaments. Elle est convaincue que la survie des

mères est la meilleure chose, tant pour les enfants que pour le pays. «Il y a trop d'enfants qui doivent survivre dans des ménages composés d'enfants. Leur situation est extrêmement difficile. Il est de mon devoir de restituer à mon pays une part de ce qu'il m'a donné. La collaboration avec l'UNICEF m'a permis de trouver un modèle d'emploi qui me satisfait beaucoup personnellement.» Zile est extraordinaire pour beaucoup de filles. Elle dirige une équipe d'hommes et de femmes dans un domaine professionnel inhabituel. Elle conduit une voiture. Elle élève seule ses enfants. Et il émane d'elle beaucoup d'énergie et de satisfaction professionnelle. De plus, elle a un rire magnifique qui la rend incroyablement sympathique. Pour l'UNICEF, Zile est aussi une partenaire très compétente en ce qui concerne la construction des écoles. «Le contexte n'est pas facile pour Zile. De plus, les régions rurales sont difficiles à atteindre, spécialement durant la saison des pluies. Mais Zile maîtrise parfaitement cette tâche, en respectant les délais et en assurant la qualité requise», conclut Elsbeth Müller.

Zile Shumba construit les écoles de l'UNICEF au Malawi.

Dans les régions de crises et de catastrophes, les enfants sont privés de beaucoup de choses: en premier lieu d'une enfance digne de ce nom.

Loin des projecteurs et de l'attention, la survie est difficile



L'Europe centrale et l'Europe de l'Est sont marquées par de grandes différences sur le plan social et culturel. Mais tous les pays ont en commun le passage d'une économie planifiée à une économie de marché. Pour de nombreuses familles, ce processus était et est encore douloureux. Et chaque fois que leur entourage souffre, les enfants en sont victimes. L'abus d'alcool et de drogue ainsi que la violence familiale ont augmenté depuis les années 90. C'est pourquoi l'UNICEF met l'accent sur la protection des enfants.

En Russie, UNICEF Suisse soutient l'amélioration de l'aide aux familles pour prévenir le placement d'enfants dans des foyers et renforcer les conseils professionnels aux familles à risque.

Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, des nations riches et pauvres ont des frontières communes. La région en est d'autant plus instable. De nombreuses générations d'enfants sont marquées par le plus long conflit du monde. Et quand on subit la violence, il est fréquent qu'on la transmette. Les enfants qui n'ont rien n'ont rien à perdre. Ce sont des victimes privilégiées pour les mouvements fondamentalistes de tout ordre.





UNICEF Suisse a soutenu en 2007 des enfants affectés par la guerre et les crises dans différents pays. Assurer l’instruction, la santé et l’alimentation était une préoccupation primordiale.

En Somalie, la recrudescence des conflits a poussé 1.5 millions de personnes à prendre la fuite. Ce pays n’a pas l’infrastructure nécessaire pour assurer la survie. Près de 30 pour cent de la population n’ont pas accès à de l’eau propre.

UNICEF Suisse finance la protection des sources, la construction de puits et la formation d’organisations locales qui se chargent de la gestion de l’eau.

L’instruction est la clé du développement, **en Afghanistan** aussi. Malgré les risques persistants pour la sécurité, l’UNICEF a réussi, avec le concours du gouvernement, à scolariser à nouveau 4 millions d’enfants au cours de ces trois dernières années. L’accès aux centres de santé a pu être en même temps fortement amélioré.

UNICEF Suisse soutient depuis 2005 la scolarisation des enfants. Les projets se sont achevés avec succès en 2007.



Santé, alimentation, formation: c’est dans ces trois domaines qu’UNICEF Suisse a concentré les fonds destinés aux régions sinistrées.

Des enfants se mobilisent pour d'autres enfants

Les enfants fourmillent d'idées et réussissent à merveille à récolter des dons.

Près de 15 000 enfants ont participé à la «Semaine des étoiles» en 2007.

Ils ont confectionné des bricolages ou des biscuits, chanté ou joué d'un instrument. Ils ont organisé des conférences de presse, des concerts, des ventes et ont découvert ce que signifie recevoir un soutien. Ils ont réuni plus d'un demi-million de francs suisses afin de financer des moustiquaires pour les enfants du Malawi. Grâce à la solidarité des enfants avec d'autres enfants, il est possible de distribuer 90 000 moustiquaires.

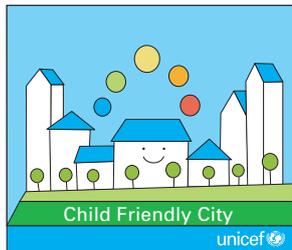
Daniel Dunkel, rédacteur en chef de la revue «Schweizer Familie», a pu se convaincre sur place en avril 2007 que l'argent arrive bien au bon endroit et permet d'aider efficacement. Les dons de la Semaine des étoiles 2006 étaient destinés à la construction et à l'équipement d'écoles au Bhoutan. Arrivés sur place à point nommé, Daniel Dunkel et Kurt Aeschbacher, l'ambassadeur de l'UNICEF, ont donné un coup de main pour transporter les chaises et les tables dans le nouveau bâtiment scolaire. Le magazine «Schweizer Familie» est partenaire de la Semaine des étoiles.



Des communes amies des enfants

C'est en 2006 qu'UNICEF Suisse a lancé l'initiative «Communes amies des enfants». La Suisse a ratifié en 1997 la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant. Tandis que le Parlement et le Conseil fédéral doivent s'assurer que la législation suisse est en accord avec la convention, ce sont les cantons et les communes qui se chargent de son application. Les lois sont une chose, la vie et la qualité de vie, une autre. C'est pourquoi UNICEF Suisse a mis au point un questionnaire qui offre la possibilité aux communes de s'auto-évaluer en ce qui concerne leur «compatibilité» avec les enfants. Un sondage supplémentaire parmi les enfants garantit ensuite que le point de vue de la jeune génération n'a pas été oublié. Et un plan d'action permet d'induire des progrès en faveur des enfants. 15 communes se

sont lancées à ce jour sur la voie qui devrait les amener à devenir «amies des enfants».



Des hôpitaux favorables à l'allaitement maternel

Le lait maternel est l'aliment le meilleur que l'on puisse donner au nourrisson. Ce fait est valable dans tous les pays; dans certains d'entre eux, il est même une question de survie. L'eau souillée entraîne la mort précoce de milliers de nouveau-nés. L'hygiène est l'une des raisons – pas la seule – à plaider en faveur de l'allaitement maternel. Le lait maternel protège le nouveau-né et renforce ses défenses immunitaires. L'allaitement maternel crée aussi des liens. C'est pourquoi l'UNICEF a lancé dans les années 90 l'initiative «Baby Friendly Hospital». C'est dans le cadre de ce programme qu'est décerné en Suisse le label «hôpital favorable à l'allaitement maternel». Plus de la moitié des nouveau-nés

naissent en Suisse dans des établissements favorables à l'allaitement maternel. La liste complète peut être téléchargée sur le site: www.unicef.ch



UNICEF Suisse soutient des projets et des programmes dans 20 pays

En 2007, UNICEF Suisse a soutenu des projets dans 20 pays. L'instruction et la formation, les programmes visant à encadrer et à accompagner les orphelins, les mesures destinées à prévenir la transmission du HIV/sida de la mère à l'enfant ainsi que les projets de lutte contre l'excision, la traite d'enfants, l'exploitation des enfants au travail sont au centre des efforts déployés par l'organisation. Par ailleurs, nous finançons des programmes de santé: campagnes de vaccinations, distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide pour prévenir la malaria, promotion de l'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires. Nous contribuons en outre à améliorer la situation nutritionnelle des enfants.



Brésil: programmes de formation pour d'anciens enfants travailleurs



Pérou: programmes de santé pour mères et enfants



Bolivie: maisons d'accueil pour les enfants en bas âge, vaccinations, soins de santé



Gambie: projets de lutte contre l'excision

Burkina Faso: projets de lutte contre l'excision



Soudan: programmes de vaccination contre la polio

Erythrée: projets de lutte contre l'excision

Afrique du Sud: programmes de prévention du HIV/sida

Iran: formation scolaire pour les filles

Afghanistan: projets d'alimentation en eau et d'éducation à l'hygiène

Somalie: projets de lutte contre l'excision; construction de puits et gestion de l'eau

Malawi: construction d'écoles; distribution de moustiquaires; distribution de médicaments antirétroviraux pour prévenir la transmission du HIV/sida de la mère à l'enfant lors de l'accouchement



Inde: écoles conçues pour scolariser les filles

Sri Lanka: projets visant à améliorer la qualité de l'enseignement

Indonésie: centres d'accueil pour d'anciens enfants soldats



Russie: services professionnels pour conseiller les familles à risque



Bhoutan: construction d'écoles et leur équipement en mobilier, en moyens d'enseignement et d'étude

Bangladesh: projets de formation destinés à d'anciens enfants travailleurs

Myanmar: programmes de formation pour les filles



Papouasie-Nouvelle-Guinée: programmes d'enregistrement des naissances



Bilan et compte d'exploitation 2007

Les comptes du Comité suisse pour l'UNICEF suivent pour la première fois les recommandations relatives à la présentation des comptes SWISS GAAP FER.

L'aperçu des finances reproduit ici est un condensé des comptes annuels 2007 consolidés complets du Comité suisse pour l'UNICEF qui ont été révisés par PricewaterhouseCoopers AG. Les comptes annuels consolidés détaillés composés des comptes annuels du Comité suisse pour l'UNICEF et de la fondation du Comité suisse pour l'UNICEF sont disponibles, de même que le rapport de performance selon FER 21, au secrétariat général d'UNICEF Suisse; ils peuvent également être consultés sur le site www.unicef.ch.

Le Comité suisse pour l'UNICEF dispose d'une fondation qui reçoit en particulier des contributions visant à soutenir à long terme des projets de l'UNICEF dans le monde. Jusqu'à maintenant, les comptes de la fondation n'étaient pas consolidés. Ils figurent désormais dans le bilan et le compte d'exploitation consolidés du Comité suisse pour l'UNICEF. En consolidant ses comptes et en appliquant les recommandations de Swiss GAAP FER, UNICEF Suisse vise à garantir la transparence la plus complète.

Bilan consolidé

Actif	31.12.2007	31.12.2006	Passif	31.12.2007	31.12.2006
	CHF	CHF		CHF	CHF
Actif circulant			Capitaux étrangers à court terme		
Liquidités	28'531'908	26'587'422	Dettes sur achats et prestations de services	1'652'594	1'620'371
Titres	1'806'065	1'857'568	Dettes relatives à des projets à l'étranger	21'048'824	17'713'926
Créances résultant de ventes et de prestations de services	1'040'690	1'341'228	Autres dettes à court terme	374'404	371'227
Autres créances	194'120	134'506	Comptes de régularisation passif	1'076'975	676'114
Stocks	44'000	111'000	Total	24'152'797	20'381'638
Comptes de régularisation actif	2'641'217	559'835			
Total	34'258'000	30'591'559	Capitaux étrangers à long terme		
			Dettes relatives à des projets l'étranger	8'544'095	9'160'882
Actif immobilisé			Total	8'544'095	9'160'882
Immobilisations financières	10'249'126	10'788'983			
Immobilisations corporelles	590'608	636'631	Capital des fonds (fonds affectés)		
Total	10'839'734	11'425'614	Fonds avec affectation limitée	267'800	200'000
			Total	267'800	200'000
Total de l'actif	45'097'734	42'017'173			
			Capital de l'organisation		
			Capital versé	100'000	100'000
			Réserves de Réévaluation	559'768	625'440
			Capital libre (généré)	10'564'885	10'209'373
			Capital lié (désigné) généré	1'211'000	1'050'000
			Résultat de l'exercice	-302'611	289'840
			Total	12'133'042	12'274'653
			Total du passif	45'097'734	42'017'173

Compte d'exploitation consolidé

	31.12.2007	31.12.2006
	CHF	CHF
Produits		
Dons	21'984'863	20'670'716
Legs et héritages	5'212'086	1'355'711
Produits de campagne de collecte de fonds	27'196'949	22'026'427
Vente de cartes et de marchandises	5'896'606	6'309'692
Contributions reçues de sponsors	144'715	142'462
Autres recettes	219'563	145'024
Total	33'457'833	28'623'605
Achat de marchandises	-875'018	-1'124'958
Projets à l'étranger	-21'308'121	-17'455'321
Projets en Suisse	-1'184'118	-1'300'976
Frais de personnel	-354'618	-270'424
Monitoring des projets	-44'144	-10'248
Total des charges directes de projets	-22'891'001	-19'036'969
Frais de personnel	-2'102'423	-2'194'444
Frais de voyage et de représentation	-88'699	-101'939
Travail accompli par des tiers	-623'275	-510'562
Loyer	-364'937	-362'848
Frais d'entretien, de réparation et d'assurances	-19'486	-19'605
Frais administratifs	-505'650	-500'503
Dons	-4'753'299	-4'157'525
Relations publiques	-448'975	-415'757
Prestations de services	-381'386	-378'334
Autres dépenses	-336'345	-357'588
Amortissements	-76'885	-141'827
Total des charges administratives de projets	-9'701'360	-9'140'932
Résultat d'exploitation	-9'546	-679'254

	31.12.2007	31.12.2006
	CHF	CHF
Produits financiers réalisés	695'626	944'384
Produits financiers non réalisés	0	685'621
Charges financières	-759'891	-260'911
Résultat financier	-64'265	1'369'094
Résultat avant mouvement de fonds et capitaux	-73'811	689'840
Attribution aux fonds affectés	86'600	200'000
Utilisation des fonds affectés	-18'800	0
Fonds affectés	67'800	200'000
Attribution au capital lié (désigné) généré	180'000	200'000
Dissolution du capital lié (désigné) généré	-19'000	0
Capital lié (désigné) généré	161'000	200'000
Résultat après mouvement de fonds et capitaux	-302'611	289'840

L'engagement de la Suisse

Contribution annuelle ordinaire	18'000'000
Contributions affectées à des fins précises	2'838'570
Actions humanitaires spéciales	1'351'703
Contributions extraordinaires	4'190'273
Contributions de la Confédération suisse versées à UNICEF International	22'190'273

La Suisse participe régulièrement aux séances du conseil d'administration de l'UNICEF. C'est lui qui définit l'orientation et les programmes du Fonds des Nations Unies pour l'enfance; c'est lui aussi qui se charge de contrôler l'affectation des fonds dans le monde. UNICEF Suisse est membre de la délégation.

La Suisse, représentée par la Direction du Développement et de la Coopération, a soutenu en 2007 les programmes de l'UNICEF dans le monde à hauteur de 22'190'273 francs. Ces fonds sont versés directement à l'UNICEF (l'organisation internationale) et non pas à UNICEF Suisse. Au total, la population suisse a soutenu la réalisation des projets et des programmes de l'UNICEF par un montant de 45'081'274 de francs.

UNICEF Suisse

Le Comité suisse pour l'UNICEF a été créé en 1959 en tant qu'association ayant son siège à Zurich, dans le but de récolter des fonds et de les utiliser à l'échelon international pour la cause des enfants. Le comité est financé uniquement par des dons privés ainsi que par la vente de cartes et de cadeaux UNICEF.

Les membres du Comité suisse pour l'UNICEF travaillent bénévolement et sans rémunération. Le président reçoit un modeste forfait en dédommagement de ses dépenses et de ses frais.

Les membres du Comité suisse pour l'UNICEF sont les suivants:

Wolfgang Wörnhard, Zurich (président)
Clara Bucher, Zurich
Cornelia Conzelmann-Auer, Bâle
Daniel Frey, Zurich
René Grüninger, Zurich
René Guicciardi, Meilen
Susanna Heimgartner, Zurich
Barbara Mühlheim, Berne

Albert T. Müller, Zurich
Corinne I. Sieger-Ronner, Küsnacht
Fritz R. Staehelin, Brugg
Heidi Strässler-Kräuchi, Küsnacht

Secrétaire générale

Elsbeth Müller

Collaborateurs et collaboratrices

Nombre de personnes employées 31
Nombre d'emplois à temps complet 26,25
Stagiaires 2

Adresse:

Comité suisse pour l'UNICEF
Baumackerstrasse 24
8050 Zurich
Téléphone 044 317 22 66
Compte postal pour les dons: 80-7211-9
www.unicef.ch

Un engagement commun pour combattre la pauvreté.

En septembre 2000, 189 chefs d'Etat et représentants des gouvernements des pays riches et pauvres – dont la Suisse – se sont réunis à New York lors du «Sommet du Millénaire» convoqué par les Nations Unies. Tous se sont engagés, par leur signature, à réaliser les huit «Objectifs du Millénaire pour le développement». La communauté mondiale entend ainsi réduire l'extrême pauvreté d'ici 2015. Les experts de toutes les parties du monde estiment que ces objectifs peuvent être financés et les jugent réalisables. L'UNICEF s'emploie à rappeler au monde ces objectifs.

Objectif 1: Combattre la pauvreté et la faim. D'ici 2015, il s'agit de réduire de moitié la proportion de la population dont le revenu est inférieur à 1,30 francs par jour.

Objectif 2: Assurer l'éducation primaire pour tous – garçons et filles – dans le monde entier.

Objectif 3: Promouvoir l'égalité des sexes à tous les échelons de la scolarité et encourager tout particulièrement la formation des filles et des femmes.

Objectif 4: Réduire de deux tiers la mortalité infantile des moins de cinq ans.

Objectif 5: Réduire de trois quarts la mortalité maternelle.

Objectif 6: Combattre le HIV/sida, la malaria et d'autres maladies graves.

Objectif 7: Assurer un environnement durable.

Objectif 8: Mettre en place un partenariat mondial pour parvenir à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.

L'UNICEF soutient les objectifs du Millénaire.

Les six premiers objectifs de la Déclaration du Millénaire concernent directement les enfants; quant aux deux derniers, ils contribuent de manière déterminante à améliorer leurs conditions de vie. L'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, est la seule organisation internationale qui se consacre uniquement aux enfants. La Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant – le traité international le plus souvent ratifié – constitue la base de son travail. A ce jour, 191 pays l'ont accepté et signé.

Vous pouvez soutenir l'UNICEF:

- En faisant un don
- En devenant membre soutien
- En vous engageant dans un parrainage de projet
- En créant quelque chose de durable et en faisant un legs à l'UNICEF ou en pensant à l'organisation dans votre testament
- En vous engageant dans un parrainage avec votre entreprise
- En participant à la «Semaine des étoiles»
- En achetant des cartes ou des cadeaux
- Ou en prenant contact avec nous dans l'idée d'aider efficacement les enfants.

Appelez-nous. Téléphone 044 317 22 66

Comité suisse pour l'UNICEF

Baumackerstrasse 24

CH-8050 Zurich

Téléphone +41 (0)44 317 22 66

Fax +41 (0)44 317 22 77

www.unicef.ch

Compte postal: 80-7211-9



unicef